POUR LES FEMMES

L'ART D'ETRE AIMABLE

Etre aimable est, pour certaines femmes, un vain mot; mais pour d'autres, il est un lot précieux.

Etre aimable est, à mon sens le plus puissant élixir du bonheur des autres.

Il me semble qu'être aimable est pour la femme un devoir. Elle a été créée pour cela et pour prouver l'énoncé de mes paroles, je me base sur cette éloquente phrase sortie de la bouche même du Créateur: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul, a-t-Il dit, faisons-lui une compagne". Pourquoi donner une compagne à l'homme si elle ne devait contribeur à embellir sa vie? Il est de toute évidence que Dieu créa Eve avec tous les charmes; donc elle était aimable, puisque l'amabilité est le premier des charmes.

Et, nous, mes amies, ne sommes-nous pas les filles d'Eve! Ne devons-nous pas être aimables comme elles?

Beaucoup de femmes ne sont pas aimables parce qu'elles le veulent; elles n'écoutent que leurs caprices et ces caprices les rendent insupportables. Elles ne se donnent pas le mal de réfléchir qu'elles pourraient être adorables si elles le voulaient et elles empoisonnent l'existence de ceux qui partagent leur vie.

Il ne faut pas être exclusive dans l'art d'être aimable. C'est une mauvaise politique. Il y a des femmes qui sont très aimables avec un tel ou une telle et qui sont avec d'autres de vrais hérissons. D'autres sont tout charme aujourd'hui et seront demain d'une humeur noire. Gare à ceux qui les approchent lorsqu'elles se sont mal levées!

C'est si beau d'être aimable et l'amabilité féminine est si gentille qu'elle est, oserais-je dire, un besoin chez la femme.

Oh! il y a beaucoup de femme qui ne le sentent pas ce besoin, elles sont si revêches, elles ont si mauvais caractère, que leurs caprices étouffent en elles le germe de l'amabilité.

Nul ne comprend et ne sait mieux que moi, chères lectrices, ce qu'il en coûte parfois d'être aimable.

Cette fleur épanouie que l'on appelle l'amabilité, demande parfois des efforts et souvent même de durs combats intimes, mais avec de la volonté, on sort toujours victorieuse. Avec de la volonté, dis-je, on fait éclore les roses du sourire dans le terrain même destiné à la culture des pleurs.

Souvent le coeur se gonfle et les paupières abritent des larmes brulantes, mais il faut malgré tout forcer les yeux et les lèvres à sourire. C'est de l'héroisme, cela, me direz-vous! Mais, oui; la vie de la femme ne doit-elle pas être un tissus d'héroisme?...

Etre aimables, mes amies, ce n'est pas seulement être belle.

Etre aimable, c'est savoir accueillir avec aménité et douceur tous ceux qui nous approchent, même les personnes qui nous sont antipathiques; c'est être gaie malgré sa lassitude; c'est avoir une parole d'encouragement même dans ses moments de découragement; c'est garder pour soi le poids de ses déboires et de ses désillusions, sans essayer de faire retomber sur les épaules d'autruie ses malheurs personnels; c'est avoir un visage serein, même dans les moments de cruels soucis, afin que l'entourage ne souffre pas inutilement de notre angoisse; c'est mettre, tout le monde à l'aise; c'est paraître s'intéresser à une conversation qui nous ennuie; c'est savoir détourner adroitement l'orage qui gronde autour de deux ou plusieurs causeurs; c'est excuser ceux que l'on accuse trop fréquemment; c'est savoir se taire à temps et parler à propos; c'est surtout, oh! surtout, être de bonne humeur.

Certaines femmes se croient obligées d'être maussades. Elle sont persuadées qu'à ce prix seul elles sont intéressantes. Si elles savaient qu'on les trouve alors souverainement détestables, elles changeraient de tactique.

L'éducation qu'elles ont reçue ne les a pas réformées, soit qu'elle ait été incomplète ou mal dirigée, soit que les sujets eux-mêmes fussent réfractaires à une réelle formation. Car, quoi qu'on en dise, la femme de bonne éducation est aimable à moins, comme cela se rencontre quelquefois, que la prétendue bonne éducation qu'affichent certaines femmes ne soit qu'un vernis de qualité médiocre qui ne reluit que juste le temps où on l'applique.

Celles qui vous abordent avec un air boudeux, un petit air capricieux qui fait de leur minois souvent joli, un masque duquel on se détourne, se croient aimables. Elles sont convaincues que leur mimique intéresse les autres, mais vous, mes amies, qui êtes intelligentes, vous savez bien que l'on est aimable que si l'on est charmante. Et, peut-on être charmante avec le sceau de la bouderie à sa lèvre pendante ?

Pourtant, il faut être aimable, coûte que coûte; on n'est plus femme, si l'on cesse d'être aimable.

Pour que la vie de ceux qui nous entourent soit tenable, il faut que nous la fassions belle par notre amabilité.

Et, vous, petite madame, qui vivez dans le conjungo, comment voulez-vous garder votre mari à la maison?... comment voulez-vous qu'il soit un être très sociable?... comment voulez-vous qu'il soit le mari idéal qui vous chérisse et vous adore, si vous ne savez pas être assez aimable pour qu'il vous trouve charmante... la plus charmante d'entre les femmes?...

Si l'on réfléchissait le moindrement, on se convaincrait vite que la vie est trop courte pour l'assombrir de son plein gré par sa maussaderie et sa mauvaise humeur. Et l'on éviterait ainsi bien des contretemps, des dissensions et même de petites querelles.. pour ne pas dire de grosses.

Claudette.